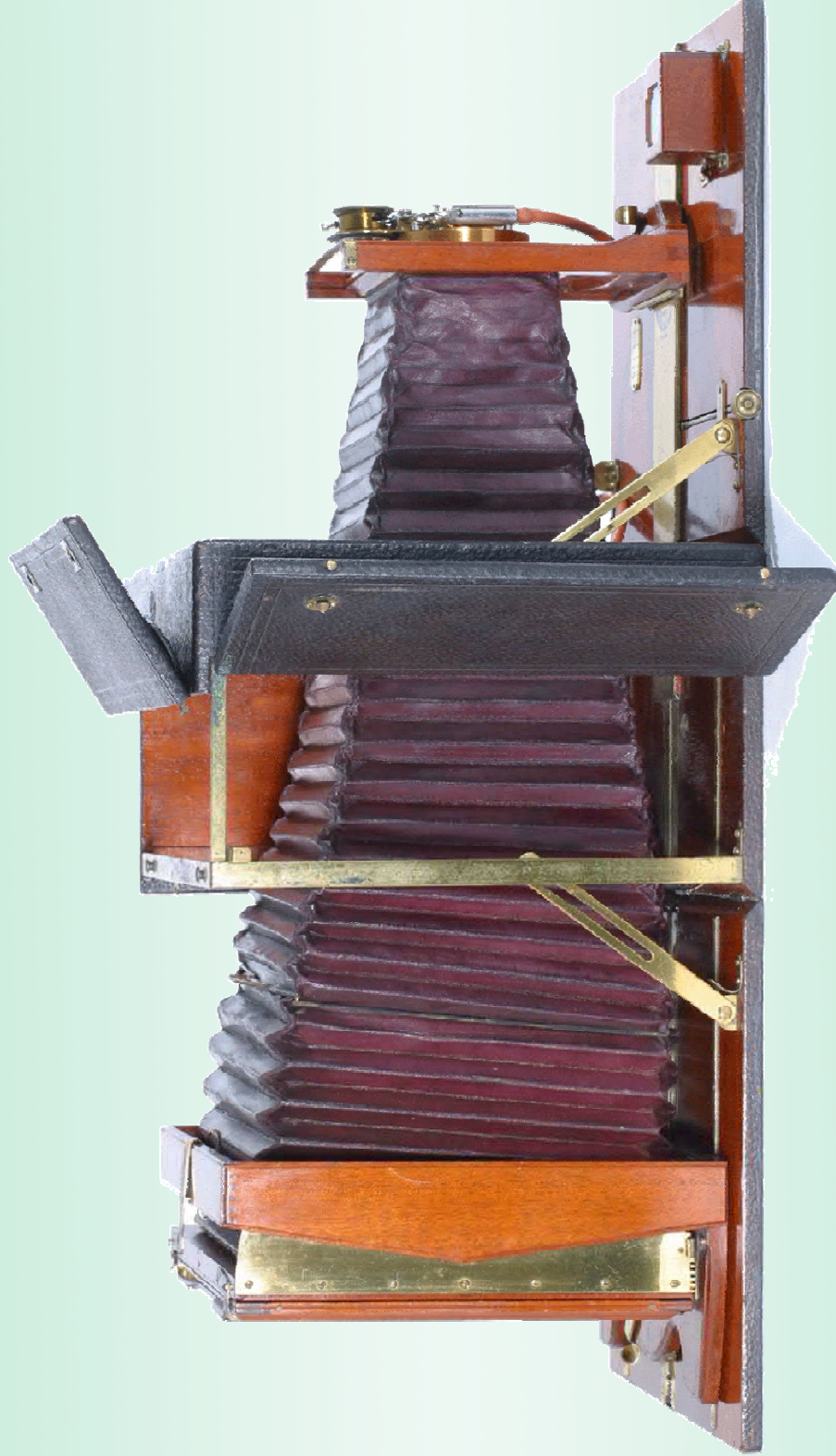




*Dossier :*



*MIS EN BOITE (2)*



**OCTOBRE 2003 N° 117 8€**



## Notre couverture: *PHOTOHISTORY XII (19-21 septembre 2003)*

par Bernard Plazonnet



J'ai eu l'opportunité de pouvoir participer à la réunion triennale PhotoHistory XII qui se tenait à la George Eastman House (GEH) de Rochester, NY sous les auspices de la Photographic Historical Society. Mes buts essentiels étaient de rencontrer les collectionneurs que je ne connaissais que virtuellement via Internet, de visiter les collections de la GEH et celles de deux collectionneurs américains qui avaient accepté de me recevoir.

Le vendredi matin je me suis inscrit avec d'autres pour une visite des "catacombes" du Musée Technologique de la GEH sous la houlette du conservateur Todd Gustavson. 6000 appareils environ des débuts du daguerréotype aux techniques récentes. Aimablement Todd a sorti les appareils sélectionnés par les visiteurs, tel celui de Skaife, l'Escopette, le Wing Gem, et bien d'autres. Après la soirée du vendredi consacrée à l'enregistrement et à la rencontre des autres participants, le samedi était dédié aux conférences. Parmi celles-ci Mike Kessler a présenté sa collection d'albums photo/présentoirs dont les modèles rivalisent en qualité de finition, ornements, ou dispositifs secrets. Ken Hough a présenté des détails des chambres Deardorff dont il est le spécialiste en insistant sur le fait que le grand format évite le fastidieux traitement Photoshop d'images numériques non corrigées à la prise de vue. A l'heure du repas Mark Osterman et son épouse Frances Scully ont tiré le portrait sur plaque au collodion humide d'heureux élus tirés au sort tandis que d'autres se livraient aux joies de la "camera obscura" dans les jardins de la maison de George Eastman (pour Lucien Gratté: camera oscura est l'expression italienne importée en France à la Renaissance et camera obscura est l'équivalent latin utilisé dans la littérature internationale). L'après-midi n'échappait malheureusement pas aux sessions parallèles et il fallait choisir la technologie ou la photographie produite. Entre autres, Jonathan Spira (le fils) a évoqué l'évolution de la photo électronique, Peter Schultz des opticiens américains du XIXe siècle, Tania Panafiume les procédés d'Hippolyte Bayard, Jean Scott la microphotographie avec Dagron et les Reymond. Quelques jours après j'ai pu visiter la collection de Matthew Isenburg dans son grenier entièrement conditionné et dépoussiéré où on peut admirer une histoire du daguerréotype, en particulier aux Etats-Unis. Il y avait là une redondance d'équipements splendides et des daguerréotypes de Southworth et Hawes d'une conservation remarquable. Et cela secondé par une bibliothèque hors pair où des chercheurs travaillaient sur ces thèmes et sur la ruée vers l'or font une moisson de renseignements.

Jack Naylor est connu pour avoir vendu sa première collection aux dimensions encyclopédiques à la ville de Yokohama au Japon qui lui a consacré un musée. Il est un collectionneur éclectique, des appareils Giroux et Gaudin aux gadgets d'espionnage récents en passant par les lanternes Triunial, le Photo Vélocipède et les deux mégaléthoscopes de Carlo Ponti, on trouve de tout chez Jack Naylor. Pilote de bombardier pendant la deuxième Guerre Mondiale, il a transporté Margaret Bourke-White sur les lieux de combats et une vitrine est consacrée à cette dernière. Dimanche, 7h du matin, une foire photo à l'Holiday Inn Sud. Des figures connues vues régulièrement à Bièvres, Jim McKeown, Dieter Schieba, Ruud Hoff, Wayne Cogan, Ralph London et d'autres. Du bois, des Graflex, des Kodak, des Kodak, du cinéma (35mm!), très peu de "classiques", pas d'occasions plus ou moins récentes (voir eBay...). J'en ai rapporté l'objet figurant sur la couverture: le Premo 13x18 Reversible ainsi appelé car le dépoli/chassis peut être placé horizontalement ou verticalement. Comme dans le Premo Long Focus dont il dérive, porte objectif et porte châssis peuvent être déplacés individuellement chacun dans sa glissière permettant ainsi un bien meilleur équilibre du boîtier lors de l'utilisation de longues focales.



Todd Gustavson dans sa réserve

(si Rob Niederman semble si écouté c'est pour sa grande connaissance de l'appareil US du 19e, voir [www.antiquewoodcameras.com](http://www.antiquewoodcameras.com))



Eaton S Lothrop écoutant Rob Niederman



Ben Ehrman écoutant Rob Niederman



Jim et Joan McKeown lors de la foire



Jeu animé de foire trouvé en France par Jack Naylor (évidemment..!). La cliente arrive chez le photographe (à gauche). Si le joueur touche le centre de la cible, elle présente son meilleur profil au photographe (à droite). Le cordonnet permet la remise au départ...



**I**l était une fois un collectionneur d'appareils photographiques, on peut aussi dire iconomécanophile, invité au mariage d'une de ses cousines. Pour faire le malin, ce collectionneur s'est équipé du fabuleux Nikominolpentacasio, appareil plusieurs fois millionnaire en pixels et il oublie volontairement son, pas si vieux que ça, appareil mécanique avec si peu d'électronique qu'il en est ridicule, ce pauvre appareil au milieu des fonctions toutes plus programmées les unes que les autres du Nikominolpentacasio.

Ce dit collectionneur, homme prévoyant, a rechargé les batteries, en double pour éviter toute surprise, formaté ses cartes mémoire très lourdes en mégaoctets pour pouvoir immortaliser la belle et son époux. Bref, tout se présentait bien sous les meilleurs auspices.

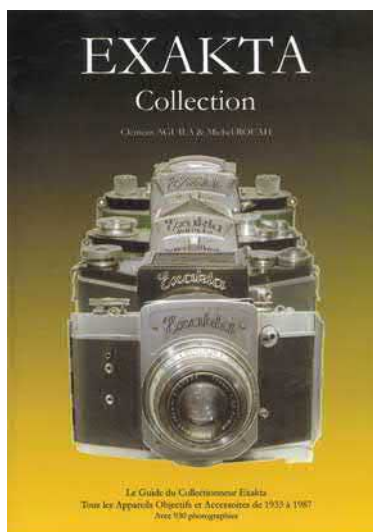
Ce qui devait arriver, arriva, la loi de Murphy l'oblige (si, si celle de l'emm...maximum). Au moment le plus fort de l'événement nuptial, voilà que le super Nikominolpentacasio annonce fièrement sur son bel écran très confortable par sa grandeur et sa luminosité, dixit la publicité, un truc comme « erreur système ». Plus rien ne fonctionne, le zoom est désespérément fixe, l'écran n'affiche que ce message qui met le collectionneur hors de lui. Adieu la larme au coin de l'œil du père de la mariée, les enfants qui se cachent avec la traîne de ladite mariée et autres moments fugitifs qui nous font tous aimer ces belles machines à photos. Et là, revient à l'esprit du collectionneur toutes les diatribes sur la pérennité des images prises avec ces extraordinaires Nikominolpentacasio, quand on peut en faire, sur ces moments d'histoire (petite ou grande) qui vont disparaître sans que personne ne s'en émeuve.

Pourrons-nous faire en 2103 une conférence sur les photos numériques comme celles que nous allons faire sur la photo carte de visite ? Pourrons-nous encore contempler un Nikominolpentacasio dans sa boîte d'origine (sûrement en état proche du neuf) dans les années 2050 et surtout le faire fonctionner avec les outils d'aujourd'hui, PC sous Windows ou Mac sous OS 9, comme nous faisons fonctionner nos Semfocaleica ? Ou bien serons-nous capables de visualiser ces images numériques, dont le temps et les champs magnétiques, auront raison, comme nous verrons les images animées du cinéma à l'exposition du château Saint Victor ? J'en doute et je vous invite à lire très vite la "Vie du Club".

Ah, au fait, si vous croisez un Nikominolpentacasio sur une vente, ne l'achetez surtout pas, il a reçu un grand coup de poing. Bon il fonctionne depuis, mais quand même ! ! !

SOMMAIRE

- 2 PhotoHistory XII**  
*Bernard Plazonnet*
- 3 Editorial**  
*Gérard Bandelier*
- 4 Foca Cathodiques**  
*Jacques Charrat*
- 6 Folding anonyme**  
*Jean-Marie Legé*
- 8 Photos Cartes**  
*Gérard Bandelier*
- 10 Vie du Club**  
*Gérard Bandelier*
- 11 Foca mis en boîtes (2ème partie)**  
*Gilles Delahaye*
- 15 Photographes Corses**  
*Jean-Claude Fieschi*
- 17 Courrier reçu**
- 18 Riches heures de la diapositive**  
*Lucien Gratté*
- 20 Annonces & Autres**
- 21 Nos annonceurs**
- 22 Propos sur le Lomo**  
*Alain Berry*



**NOUVEAU ! 50 euros franco**  
En vente au Club Niépce Lumière



**STRASBOURG**

Capitale de l'Europe

**FOIRE PHOTO DE DIMENSION INTERNATIONALE**

**La 16° BOURSE - PHOTO**

CENTRE CULTUREL DE NEUDORF

PLACE ALBERT SCHWEITZER (A CÔTÉ DU LYCÉE JEAN MONNET)

Seule foire à la photo européenne de l'Est de la FRANCE.  
(avec SOULZ et METZ tous les ans début mai)

**DIMANCHE 2 NOVEMBRE 2003**  
**de 10 h. à 18 h.**

**EXPOSITION**  
**VENTE**  
**ECHANGE**

OCCASION - COLLECTION  
MATÉRIEL PHOTO,  
CINÉMA ACCESSOIRES,  
PHOTOGRAPHES, RESEAUX,  
LITTÉRATURE

**Renseignements:**  
**HOCH Frédéric** (responsable de la foire)  
B.P. N°2  
63340 DEFWILLER - France  
Tél. 03.88.89.39.47 (après 20 h.) - Fax. 03.88.89.39.48

ENTRÉE : 3 € de 10 h. à 18 h.  
15 € en carte bleue de 8 h. 30 à 10 h.

BOSSIER INSCRIPTION SUR DEMANDE.

Calendrier 2003 - 0500 ANS - 1200240

\* PARIS : - Foyat & Sanguet - Bureau de Publications 2003  
Contact : 01 47 00 73 45 - www.foirephoto.com

\* NANTES : - Hotel Holiday Inn - Dimanche (Debut) Mars 2004  
Contact : 01 40 86 73 12 90 - 04 66 47 06 37

*Nouvelle Salle*

## DES FOCA TRÈS CATHODIQUES (suite)

par Jacques Charrat



Un nouvel exemplaire de FOCA utilisé pour la prise de vues d'écrans cathodiques est venu récemment enrichir ma collection. Dans le bulletin du Club n° 113 Gérard Bandelier nous décrivait son propre Foca destiné à la prise de vues d'écran. Je vais vous parler de mon appareil qui comporte le même dispositif, visiblement incomplet.

Il s'agit d'un FOCA Standard (modèle 4 selon Jean Loup Princelle et 18 selon Daniel Auzeloux) qui n'a pas subi de transformation pour remplir son usage, le tube de liaison entre l'appareil et l'écran étant simplement vissé à la place de l'objectif. Je ne peux pas vous donner son numéro de série car, malheureusement, sa griffe est absente, tout comme dans le cas du PF3 de notre Président.

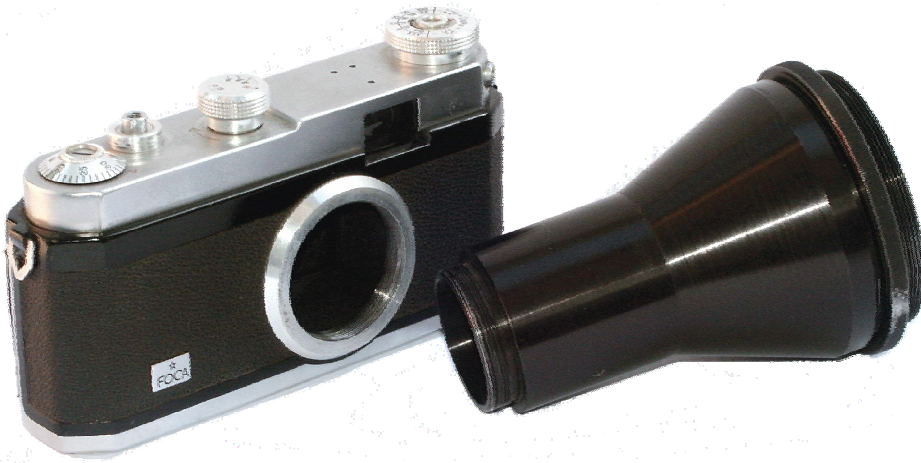


### **Bibliographie :**

*Foca Historica* J-L Princelle  
Editions Cyclope

*Il était une fois les FOCA*  
D. Auzeloux





*L'extrémité du tube avec la fente et la vis pointeau*



*L'objectif  
Angénieux*

A l'intérieur du tube est vissé un objectif ANGENIEUX 1:3,5 de 45 mm qui, bien sûr, ne comporte ni système de mise au point, ni diaphragme. Ses lentilles, de 13 mm de diamètre, ont subi un traitement anti-reflet. Le fût de l'objectif se termine par un filetage, utilisé pour le fixer dans le tube. En remontant vers la lentille frontale, il présente ensuite une partie cannelée puis un second filetage, et enfin l'avant de l'objectif est constitué d'une pièce qui fait office de pare-soleil sur laquelle on remarque une gorge pratiquée tout autour. Le filetage avant et cette gorge me font penser que cet objectif devait équiper d'autres appareils. La longueur de l'ensemble est de 37,5 mm pour un diamètre maxi de 32 mm. Détaillons maintenant un peu le tube. Il est en métal, laqué noir, de 5 mm d'épaisseur, 109,5 mm de longueur et ne comporte aucune inscription. Il présente un filetage à chaque extrémité : l'un pour s'adapter à l'appareil, l'autre pour servir à solidariser le tout sur l'oscilloscope. Ce dernier pas de vis mesure 66 mm de diamètre et comporte une bague de blocage utilisable selon le principe du contre écrou. La première partie du tube est cylindrique (diamètre 42 mm) alors que la seconde partie se termine par une petite section cylindrique de 70 mm. Il comporte une fente de 5 mm de large sur 36 mm de long, située sur le dessus du tube et encadrée à chacune de ses extrémités par une vis pointeau dont la fonction est de faire une butée pour positionner l'objectif. Outre le contrôle visuel de la position des vis pointeau, quelle peut être l'utilité de cette fente ? Le tube pèse 215 grammes et le boîtier équipé atteint 657 grammes.

Cet appareil a été utilisé par ALSTOM à Chalon-sur-Saône dans les années 1960-70. Ce site fabriquait des armoires de distribution électrique (de 48 à 400 V jusqu'à 4000 A) à destination des usines, centrales, raffineries, hôpitaux. On peut penser que son but était plus la prise de vue d'écrans d'oscilloscope que de radar.

Et voilà un élément de plus dans la connaissance des utilisations particulières de nos chers FOCA !

*Merci à Mr Coulon qui a rassemblé ses souvenirs liés à cet appareil.*

**L' Auteur:**  
**Jacques Charrat**  
<http://clac.free.fr>

# FOLDING ANONYME



Plaque séparée en 2 parties pour les 2 échelles "Simple tirage" "Double tirage"

2 repères pour correspondance avec la plaque de repère des tirages

Levier d'ouverture optionnelle de l'obturateur

Compas pour le maintien intermédiaire du soufflet

Le viseur de poitrine permet ; lorsque l'opérateur se place bien en face de l'appareil et qu'il vise sur le miroir du bas, en plaçant le cercle dans l'axe du réticule d'obtenir de l'appareil qu'il soit à ce moment là bien horizontal dans les 2 sens!

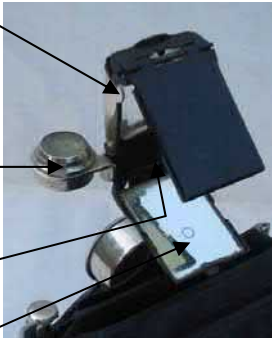
Vue de face du viseur. Il est basculant, pour refermer l'appareil on doit replier les miroirs et basculer le viseur pour pouvoir le rentrer dans le boîtier.

Lentille concave intérieure, réticulée par 2 axes

Bulle de niveau

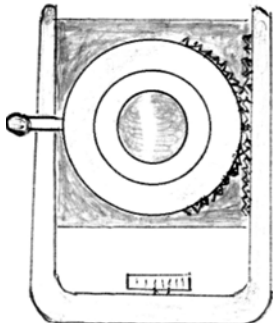
Miroir simple

Miroir avec un cercle marqué

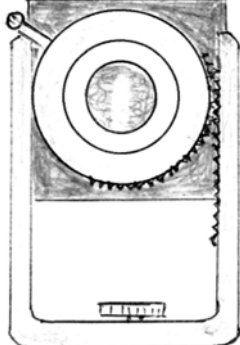


< Non décentré

Ci-contre : astucieux et précis système du décentrement vertical.



Les décentremments sont d'environ 2 cm vers le haut et le bas et de 1 cm du côté droit ou gauche. Les décentremments au réglage zéro se signalent par le passage dans un cran que l'on ressent lors des manœuvres.



Décentré

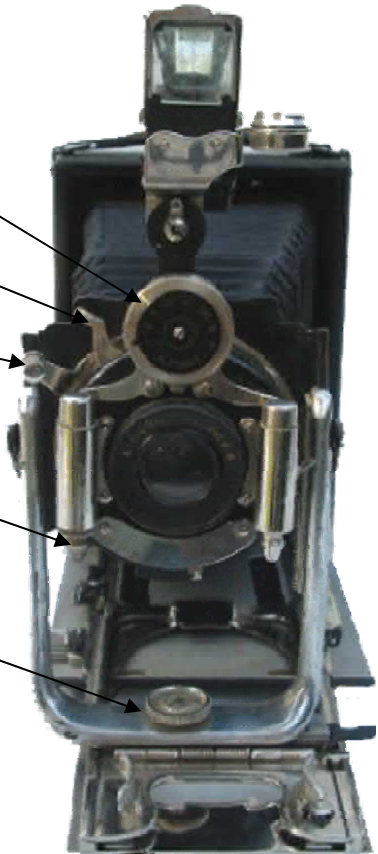
Molette de réglage des vitesses

Levier du déclencheur au doigt

Décentrement vertical

Prise du déclenchement à la poire

Vis du décentrement horizontal





## UN FOLDING ANONYME

par Jean-Marie Legé

### Et voici l'appareil:



Il est français sans aucun doute, mais sa marque de fabrique a disparu. Elle devait se trouver gravée sur une petite pastille en ivoire ou en laiton, sur le côté du boîtier, mais à la place on n'y voit qu'un rond en plastique noir.

Nous allons découvrir cet appareil tout au long de l'article qui suit et si, par hasard, un ami, un voisin, un parent avait une idée sur l'identité de ce bel inconnu qu'il n'hésite pas à se faire connaître. (discretion assurée !!).

### Présentation générale

C'est un folding d'apparence très classique et de très belle facture.

Il est fait pour prendre des vues sur plaques de verre 9x12 cm, son boîtier est en bois et l'abattant en métal, son soufflet est de cuir noir avec un compas intermédiaire de maintien du soufflet. Déclencheur pneumatique, obturateur central et diaphragme à iris ainsi que les décentremets, vertical et horizontal. Un viseur, comme je n'en avais jamais vu auparavant. Si l'on s'applique en prenant le temps de bien le caler et de bien viser, on obtient une parfaite horizontalité dans les deux sens et cela sans l'aide de la bulle de niveau. Je n'y croyais pas, j'ai donc contrôlé avec un niveau, à bulle lui, et bien une parfaite horizontalité est obtenue grâce au viseur! Celui-ci sera détaillé plus loin.

### Revue de détails.

#### Le boîtier :

Celui-ci est en acajou visible de l'intérieur et est recouvert à l'extérieur de cuir noir.

L'abattant recouvert également à l'extérieur, est en alliage poli du côté intérieur. Deux solides ciseaux chromés assurent son ouverture.

#### L'obturateur

Il est de la marque BAUSCH & LOMB, central entre les lentilles.

Ses vitesses vont de la seconde au 1/100 avec les poses "B" et "T".

Il est pneumatique fonctionnant avec une poire ou au doigt avec le levier qui se trouve sur le dessus de l'obturateur. Une particularité : un petit levier, de l'autre côté de l'obturateur, l'ouvre et le ferme à volonté, permettant la mise au point sans passer par la pose T. Astucieux ! Tout ces mécanismes sont en acier nickelé.

#### Le diaphragme

A iris ouvrant de F : 8 à F : 44, il se règle par un curseur situé sous l'obturateur, la plaque gravée des chiffres est également nickelée.

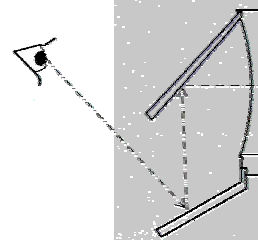
#### L'objectif

Extra Rapid Alpent F : 8, sont les inscriptions qu'il comporte.

C'est un modèle à double tirage à crémaillère. Il permet, lorsque l'on dépose la lentille avant, d'employer à ce moment uniquement la lentille arrière qui seule fait fonction de téléobjectif. Utile pour le portrait ou les paysages lointains.

Donc pour le simple tirage jusqu'à butée puis, pour le double tirage, on doit débloquent en poussant un levier. En tournant la molette, on fait avancer le chariot supportant l'avant, pièce en forme de U, sur lequel est fixé l'ensemble obturateur, objectif. Un deuxième repère vient pour une nouvelle lecture sur la plaque marquée à ce moment là "Double Tirage".

#### Schéma optique du viseur



*Je m'en remets à vous, les passionnés, les connaisseurs pour avoir un indice qui me permettrait de trouver son nom de famille!*

**L'auteur: J-M Legé**  
**5 rue des Alouettes**  
**18110Fussy**

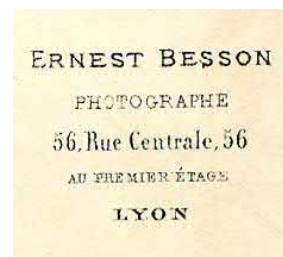
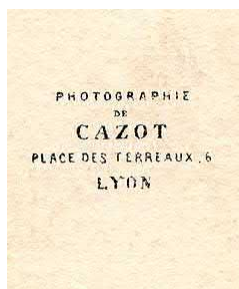
jean-marie.lege@wanadoo.fr

# INTRODUCTION A LA PHOTO CARTE DE VISITE

présentée par Gérard Bandelier

La deuxième moitié du dix neuvième siècle a été marquée par l'explosion des techniques et technologies qui ont permis le développement de nombreuses industries. La photographie n'a pas échappée à ce mouvement de fond. De l'artisanat le plus total, la photographie est passée à la production de masse industrielle. Parmi les produits marquants, la photo carte de visite a été la plus représentative. En effet, une production à croissance exponentielle, des coûts qui baissent de façon sensible, des clients de plus en plus nombreux, des regroupements d'entrepreneurs, tout cela est présenté dans le mémoire de soutenance de François Boisjoly, Président de l'Association Pixollodion et membre du Club Niépce-Lumière. J'ai le plaisir de vous offrir quelques morceaux choisis de ce mémoire qui verra peut être le jour sous la forme d'un ouvrage relié (mais là, c'est une autre histoire). Cet extrait va vous permettre de mieux comprendre les phases du développement de la photo carte de visite ainsi que de vous donner des éléments pour dater vos collections. Un point important est de pouvoir dater la période à laquelle la Carte de Visite a été réalisée.

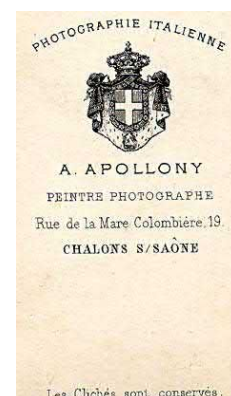
## 1854-1865



La photo est découpée pour être collée sur un support carton souple. Le cartonnage est blanc et très fin (environ 1 mm d'épaisseur). Les quatre coins du support cartonné sont à angles droits. Les informations au dos sont très courtes, écrites en noires. Seul figure en petit le nom et l'adresse du photographe. Le personnage est photographié en pied.

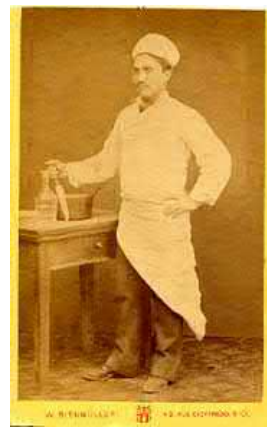
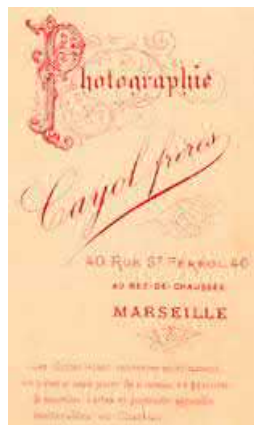


## 1866-1875

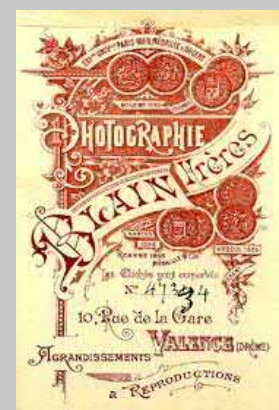
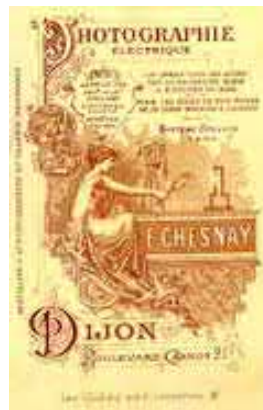


La photo est découpée pour être collée sur un support carton. Le cartonnage est blanc ou légèrement coloré, mais légèrement plus épais (environ 1,5 mm d'épaisseur). Les angles deviennent arrondis. Un fin filet de couleur encadre la photo. À l'arrière, des couleurs tendres apparaissent avec les encres d'imprimerie (rouge, violette, verte, jaune, etc). nom et l'adresse du photographe s'agrandit, et certaines de ses références et médailles sont signalées. Les récompenses obtenues à l'Exposition Universelle de 1867 y sont généralement inscrites.





1876-1890



Le cartonnage s'épaissit encore (environ 3 mm) et les angles sont parfois arrondis. Le papier photo est vendu pré coupé format photocarte. Les images sont parfois entourées d'un décor. Le carton est biseauté et souvent doré, surtout à partir de 1890. Les photographies bombées et les cartonnages déformés débutent en 1875. Au dos est souvent lisible, sur un aplat de couleur vive, les termes "Photographie Artistique", "Photographie Moderne", "photographie Universelle", etc, en écriture gothique. Les dos reprennent quelques couleurs pastelées après 1895. La signature devient très grande et est calligraphiée dans les années 1885. Les techniques professionnelles utilisées sont inscrites : studio à la lumière électrique, tirage au charbon, etc...



1890-1920



Le carton est toujours très épais. Les angles sont redevenus droits. Le dos est dorénavant très chargé en informations de tout genre: N° de téléphone, tarif divers, station de métro. Les lois pour la protection des droits d'auteurs, contre les reproductions illicites, apparaît. En opposition, certains photographes optent pour la sobriété et n'inscrivent aucun renseignement au dos, et sur proposent, sur le devant de leur carte, uniquement leur nom et la ville où ils se trouvent. Vers 1910, la face avant du carton a souvent une texture graineuse, et la décoration redevient plus sobre. En 1920, il y a un arrêt brutal de cette production. Seuls, quelques rares photographes continueront jusqu'en 1930.

Toutes les cartes de visite proviennent d'une collection privée

## CLUB NIÉPCE LUMIÈRE

Fondateur : Pierre BRIS  
10, clos des bouteillers - 83120  
SAINTE MAXIME ( 04.94.49.04.20  
bris.collec.phot.cine@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président  
Association culturelle pour la  
recherche et la préservation  
d'appareils, d'images,  
de documents photographiques.  
Régie par la loi du 1er juillet 1901.  
Déclarée sous le n°79-2080 le 10  
juillet 1979 en préfecture de la  
Seine Saint Denis.

### Président :

Gérard BANDELIER  
25, avenue de Verdun  
69130 ECULLY - 04.78.33.43.47  
GBANDELIER@fr.scc.com

### Secrétaire :

Jean Marie LEGE  
5, rue des alouettes  
18110 FUSSY - 02.48.69.43.08  
jean-marie.lege@wanadoo.fr

### Secrétaire adjoint :

François BERTHIER  
62 rue du Dauphiné  
69003 LYON - 04.78.12.12.09

### Trésorier :

Bernard PLAZONNET  
82 avenue de Royat  
63400 CHAMALIERES  
06.80.90.62.54  
bernard.plazonnet@wanadoo.fr

### Conseiller :

Roger DUPIC  
5, rue Jean Macé  
69200 VENISSIEUX  
04.72.50.94.54

### PUBLICITE

Pavés publicitaires disponibles :  
1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix  
respectif de 30€, 43€, 76€, 145€  
par parution. Tarifs spéciaux  
sur demande pour parution à  
l'année.

### PUBLICATION

ISSN: 0291-6479,

Directeur de la publication,  
le Président en exercice.

Mise en page par le Bureau du Club.

Impression: DIAZO 1

93 avenue de Royat  
63400 CHAMALIERES

Les textes et les photos envoyés  
impliquent l'accord des auteurs  
pour publication et n'engagent  
que leur responsabilité.  
Toute reproduction interdite sans  
autorisation écrite.



## LA VIE DU CLUB

par Gérard Bandelier

C'est une rubrique qui va prendre de l'importance au fil des mois que nous allons vivre. L'actualité de notre Club a été forte dans les mois qui viennent de s'écouler et le mois d'octobre sera très riche. C'est dans la droite ligne que nous avons fixé ensemble lors de l'Assemblée Générale de janvier 2003.

Le Club a été présent, par l'intermédiaire de ses membres, du Bureau ou pas, dans plusieurs manifestations régionales (voir l'article de Jean-Marie Legé sur la foire de Charleville-Mézières dans le numéro 117). La foire de Lormes, organisée par Patrick Quesnel, membre de plusieurs clubs dont le Club Niépce Lumière, rencontre un joli succès dans ce coin très agréable du Morvan. Elle revendique, à juste titre d'ailleurs, le titre de foire la plus courue du Centre de la France. Nous avons effectivement rencontré de nombreux adhérents, marchands ou visiteurs, et les échanges ont été très enrichissants. Un grand merci à Patrick pour son accueil et son entrain. C'est sûr, nous serons là pour l'édition 2004.

Monsieur Tomasini, membre de longue date, organise sous le patronage du Club Niépce Lumière et des Amis de Saint Victor une exposition intitulée « Les machines à faire le cinéma » de l'origine à nos jours. L'inauguration de cette exposition qui durera du 18 octobre au 16 novembre 2003, aura lieu le 17 octobre 2003 au Château de Saint Victor, Saint Victor sur Loire, banlieue de Saint Etienne. A cette occasion, le Club présentera ses activités et participera aux discours d'inauguration.

Un cycle de Conférences du Club Niépce Lumière et de l'Association Pixollodion sur la photo carte de visite, Grandeur et Déclin de ce support très populaire à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, va être mis en place. Ces conférences, présentées par les Présidents respectifs de chaque Association, se tiendront lors d'"événements photo" auxquels notre Club participera. Les lieux et dates vous seront annoncés à l'avance. Venez nombreux pour partager autour d'un moment de convivialité.

Enfin, n'oubliez pas que nous sommes invités aux journées de Limoges, organisées par les Iconomécanophiles du Limousin. Ces rencontres auront lieu les 25 et 26 octobre 2003 à Limoges.

Tout renseignement disponible au Club Niépce Lumière, covoiturage possible, alors n'hésitez pas.

## Exposition

"Ces machines à faire le cinéma"



Château de Saint Victor sur Loire

DU 18 OCTOBRE AU 16 NOVEMBRE 2003

OUVERT TOUTS LES JOURS 9H - 12H 14H - 18H  
SAMEDI ET DIMANCHE 14H30 - 17H30  
RENSEIGNEMENTS 04-77-90-49-29

N'oubliez pas notre projet Lomo pour  
le 25ème anniversaire du Club !

Monsieur/Madame :

Adresse postale :

Souhaite souscrire au projet Lomo LCA  
Club Niépce Lumière.

Je joins un chèque de 160 euros et j'ai bien  
noté que les appareils seront livrés, franco de port  
à l'adresse indiquée ci-dessus au mois de juillet  
2004 à l'occasion du vingt-cinquième anniver-  
saire du Club.

Si le quota demandé de 25 unités par le  
fabricant n'est pas obtenu, je serai intégralement  
remboursé(e).



## LE DOSSIER :



### MIS en BOITES (2<sup>ème</sup> partie)

par Gilles Delahaye

Dans la première partie\* Gilles Delahaye nous dévoilait la passion qui le poussait à collectionner les boîtes contenant le matériel Foca. Nous avons pu admirer dans le numéro 116 la crème de la crème, les magnifiques "boîtes de boîtiers", que ces boîtiers soient à vis ou munis de baïonnette. Nous verrons dans ce numéro qu'objectifs et accessoires n'ont pas été oubliés par O.P.L.

### Les Objectifs.

#### Les boîtes à charnières

Ce type de boîte concerne les téléobjectifs : l'objectif est disposé allongé et deux longueurs de boîte seront fabriquées suivant la monture. Les boîtes sont numérotées et indiquent le type de la monture. Les dimensions sont les suivantes (mm):

-à vis : 132 x 82 x 50

-à baïonnette : 139 x 82 x 52 dans une boîte de 139



La photo présente l'exception qui confirme la règle: Téléoplar 20 cm en monture vis

#### Les boîtes rondes

Boîtes rondes pour montures à vis (diam. 55mm) et à baïonnette (diam. 78mm)

Ces boîtes ont existé en 2 hauteurs : 53 mm et 60 mm. Les exemplaires que je possède portent l'ancien sigle Foca. Ce même modèle est aussi utilisé pour l'Autoplar (R.Weber).



Dans les boîtes pour les objectifs à baïonnette, la présence du doigt de commande de l'hélicoïdale de mise au point a nécessité l'élargissement de la boîte. Les premiers exemplaires portent l'ancien sigle Foca (à droite).

\* voir:

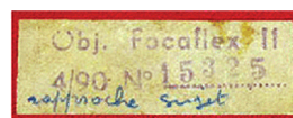
Bulletin du Club Népce Lumière 116 11-14 2003

## FOCA MIS EN BOITES



On peut retrouver de façon anecdotique l'utilisation de boîte diamètre 78 mm pour un objectif vissé (3.5/3.5 cm Oplex n° 77281). On peut supposer que l'emploi de ce modèle était du à une rupture d'approvisionnement (ou arrêt de fabrication ?) du type 55 mm.

### Les boîtes d'objectifs pour Focaflex II

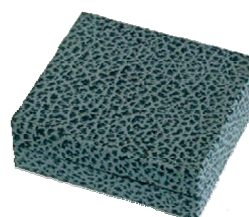
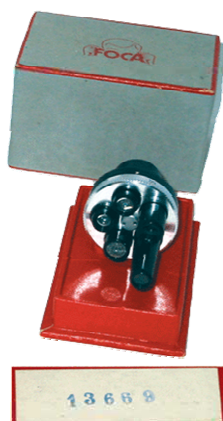


*Roland Weber*

Les objectifs de Focaflex II, d'une forme particulière avec une monture assez encombrante, sont présentés dans une boîte appropriée à leur format. Le sigle Foca est du nouveau type. Les dimensions sont : 112 x 89 x 55 mm.

### Les Viseurs

Les viseurs 35 mm et Focanox ont été présentés dans des petites boîtes cubiques de même style que celles des boîtiers avant 1955 : feutrine grise avec inscriptions en rouge et intérieur rouge. Le numéro de série était présent sur le dessous pour les viseurs qui en étaient pourvus : mon viseur 35 mm n'est pas numéroté. Ces boîtes présentent un sigle Foca sur la face avant qui devait être assez fragile car il est effacé sur mes deux exemplaires. Les viseurs sont maintenus en place glissés dans une échancrure, aux dimensions de la griffe porte accessoires, de la plaquette de carton rouge qui les porte. Le viseur multifocales est livré dans une boîte particulière de même aspect : feutrine grise, intérieur rouge et inscriptions rouges. Le numéro de série est collé sous sa base. Le sigle Foca se trouve sur le dessus. Le viseur est tenu bloqué dans un évidement, aux dimensions de son pied, dans la base de la boîte. Le viseur sportif est livré dans une boîte originale au revêtement inédit. On peut trouver deux variantes qui diffèrent par le sigle Foca ancien ou nouveau. Ses dimensions sont les suivantes : 71 x 66 x 23 mm



*Roland Weber*





## La boîte du dépoli pour Proxifoca

Il s'agit d'une boîte de même présentation que le viseur sportif.



*Gérard Baudelot*

## Les boîtes à filtre ou pare soleil.

Ce sont de petites boîtes carrées, plates, se fermant par emboîtement. Elles sont en carton de couleur jaune et existent en différentes tailles (mm) : 45 x 45 x 16 / 52 x 52 x 26 / 55 x 55 x 18 / 60 x 60 x 18. On peut remarquer que le modèle de droite porte le nouveau sigle Foca.



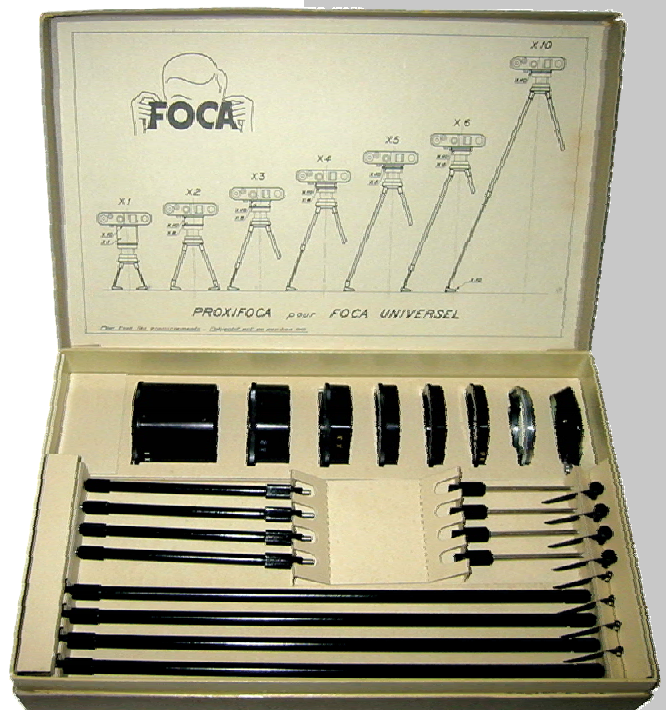
*Roland Weber*

## Le Proxifoca



*Roland Weber*

Cet accessoire, en version complète, est livré dans un coffret remarquable autant par sa taille que par la disposition intérieure qui permet un rangement très clair. Le revêtement extérieur est en papier gris tandis que l'intérieur est en carton brut. Le coffret complet mesure les dimensions suivantes : 335 x 210 x 60



*Roland Weber*

La version simplifiée ne bénéficie pas des mêmes attentions : le contenu y est entassé pèle mèle !

### La boîte de la boîte !

Le fin du fin en matière de boîtes est de posséder un appareil dans son état neuf avant la vente. Les boîtes ayant une fonction importante dans la présentation, elles ne devaient pas être abîmées lors des différentes étapes de la distribution jusqu'à la vitrine du photographe. Les boîtes des boîtiers à obturateur à rideau étaient donc protégées par...une boîte !

Cette "boîte de la boîte" était en simple carton ondulé et portait les numéros de série du boîtier et de l'objectif. On se rend compte alors qu'il devait parfois y avoir des mélanges car les numéros ne correspondent pas toujours...



Voici donc pour conclure cet aperçu de la production Foca une vue pour le plaisir des yeux : Foca Standard modèle 4 avec sa boîte, sa "boîte de la boîte" et ses documents d'accompagnement.



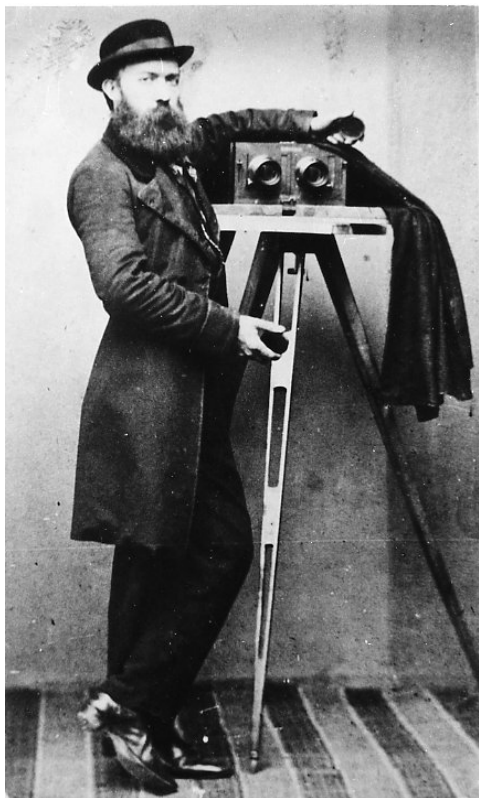
**L'auteur :**  
**Gilles Delahaye**  
**06 62 70 55 03**

Voilà donc achevée provisoirement mon inventaire des boîtes Foca. Bien sûr, il y a des lacunes et j'invite toute personne désireuse de parfaire le travail à me communiquer tous renseignements ou photos qui me permettraient de poursuivre : [gilles.delahaye4@libertysurf.fr](mailto:gilles.delahaye4@libertysurf.fr) Vous aurez ainsi la possibilité de trouver ce catalogue mis à jour à l'adresse suivante : <http://gilles.delahaye.chez.tiscali.fr/> Je remercie Mr Weber pour son aide et je vous invite à consulter son site « Foca-OPL » qui est un vrai régal pour le collectionneur focaïste : <http://roland.weber4.free.fr/index.htm>



## LES PREMIERS PHOTOGRAPHES EN CORSE

par Jean-Claude Fieschi



Joseph Forcius MARCHESI est né à Belgodère le 28 Août 1816.

En 1835, il part pour Rome y suivre l'enseignement des Beaux Arts après de solides études de peinture. Ayant une maîtrise totale des nouvelles techniques, il fait l'apprentissage de la Daguerriotypie. MARCHESI, étudiant, a vécu et travaillé dans beaucoup de villes italiennes mais son pied-à-terre était Rome où un de ses parents GIOVAN PAOLO POMI, propriétaire à Belgodère était un ancien lieutenant maintenant retraité du pape Léon XII (1823-1829).

MARCHESI, nouvellement diplômé de l'Académie de Peinture de Rome vint souvent en Corse durant l'année 1839, et fit quelques portraits de personnages de son village natal. En 1840, il revint en Corse et amena avec lui tout le matériel pour daguerriotypie et fit des daguerriotypes de personnes amies et de parents ainsi que de paysages. Tous étaient éblouis par ce nouveau procédé qui n'exigeait plus comme pour la peinture de poser des jours entiers. Malheureusement MARCHESI repartit pour Rome, mais avant son départ on lui demanda de daguerriotyper le conseiller de Belgodère, Louis Belgodère de Bagnaja. Tous ces daguerriotypes ont disparu sauf celui du Conseiller de Belgodère, aujourd'hui très abîmé.

En 1863, alors âgé de 47 ans, MARCHESI décida de rentrer au pays définitivement. Malgré sa vie dans la Ville des Arts où il était reconnu parmi les artistes et où sa réputation était bonne, son désir était de rentrer en Corse, pour être reconnu par les siens et y travailler. Après quelques mois, il est déçu et n'a aucune commande. Son pays est très arriéré au niveau des arts. Il peignit des fresques dans les églises de Belgodère et des

environs et a aussi fait des portraits de personnalités de son canton.

Dans toutes ces correspondances, MARCHESI signera "photographe, peintre" différemment d'autres artistes qui signaient « peintre, photographe ».

Alors qu'il était à Rome, il répondit à un cousin, qui voulait le voir revenir au pays, que cela était impossible pour le moment car il avait des difficultés à trouver tout ce qui lui fallait pour exercer son métier "La Daguerriotypie".

C'est avec beaucoup de difficultés qu'en 1978, j'ai recherché les traces de tous les photographes ayant travaillé en Corse. Je possédais une collection importante de cartes de visite, petites photos avec les coordonnées du photographe au dos, et dont le système a été inventé par DISDERI en 1864.

En 1980, je devais me rendre à la Légion Étrangère à CALVI, de part mon métier de manipulateur en électroradiologie qui me fait parcourir la Corse en camion radio photographique. Je décidais de partir une demi journée avant, car j'avais pris rendez vous à Belgodère avec la famille LEONI, parent de Joseph Forcius MARCHESI. J'ai été accueilli par les deux sœurs LEONI, avec beaucoup de gentillesse, dans la maison familiale et très heureuses de me parler de leur illustre aïeul. Mon bloc-notes en main, je leur posais une multitude de questions.

Elles me montraient quelques photos d'époque, dont un daguerriotype qui avait été nettoyé de Louis Belgodère de Bagnaja, des photos de famille et deux très belles photos de Joseph Forcius MARCHESI – un daguerriotype encadré et une avec son appareil photo stéréo posé sur un tabouret.

Une des sœurs m'emmena dans une pièce, c'était la chambre de Joseph Forcius MARCHESI. Que d'émotions !... Le temps semblait s'être arrêté: volets entrebâillés, tapisserie d'époque, commode style Empire. Dans un coin, à côté du lit où est mort J.F MARCHESI sur une table de nuit en châtaignier, trônait dans un sous verre doré la photo du photographe et à côté un gros châssis, plutôt l'arrière d'une chambre à tiroir, avec une vitre et à l'intérieur un verre rempli d'eau et d'huile où était posé une veilleuse allumée en permanence. Madame LEONI m'a dit que la chambre n'a pas été touchée depuis la mort de J. F MARCHESI. J'ai voulu faire des photos mais elle n'y tenait pas... donc je n'ai pas insisté. Mais que de souvenirs étaient imprégnés dans cette chambre... celles des premières photos faites dans l'île. Le premier magasin de photographies installé dans l'île, revenait à un réfugié Polonais du nom de John Charles FREMONT. Lors de mes recherches sur les vieux photographes, faites en partie à la bibliothèque municipale de BASTIA, le directeur Monsieur Joseph GUIDICELLI, un ami, mit à ma disposition tous les vieux journaux d'époque. Dans le "Petit Bastiais", je trouvais un article concernant le premier photographe, un certain FREMONT, qui bénéficia d'une subvention de Louis-Philippe, suite à l'intervention du Maréchal Horace SEBASTIANI, qui se serait installé à Ajaccio, Cours Napoléon en 1840.

## PHOTOGRAPHES CORSES



En 1840, le journal de la Corse dans un article expliquait qu'un daguerréotype était en vente, sans plus de précisions. Puis de 1978 à 1987, plus aucun renseignement sur FREMONT. Jusqu'au jour de 1987 où, au marché aux puces d'Ajaccio, je découvrais un livre relié intitulé "Les Magasins Pittoresques", je l'ouvrais et à l'intérieur, à la page de garde, figurait un tampon à côté de la date d'édition 1839 "J. C. FREMONT-AJACCIO". Je m'empressais de le feuilleter et là, sur une page pliée, tout l'historique de la daguerréotypie expliquée avec toutes les gravures. Pour moi, ce livre a appartenu à J.C. FREMONT. Quelques années plus tard, dans un magasin de livres anciens, je vis un livre intitulé "Mr LINCOLN'S CAMERA MAN de MATHEW B. BRADY". Il retrace toute l'épopée de la guerre de Sécession photographiée par le célèbre M.B. BRADY. A la page 45, N° 30 – un portrait de John Charles FREMONT, aventurier, ayant participé à la guerre de sécession. Depuis, plus rien. Ces deux personnes, celle d'Ajaccio et celle de la guerre de Sécession, ne feraient elles qu'une ? Mystère !...

Le premier grand reportage photographique en Corse revint à ALEO MIGUEL en 1865, avec une série de photos de la Corse et l'inauguration de la statue de "Napoléon et ses 4 frères", place du Diamant, dessinée par l'architecte VIOLLET LE DUC. Cette commande photographique avait été passée par Pierre Bonaparte, qui devait venir présider cet événement. Les journaux de l'époque qualifièrent ALEO MIGUEL de véritable Artiste. Il reçut la Médaille de Bronze du concours Général Agricole. Ses photos étaient exposées et vendues à la librairie « ROCCA – TARTARINE » à Ajaccio en 1866.

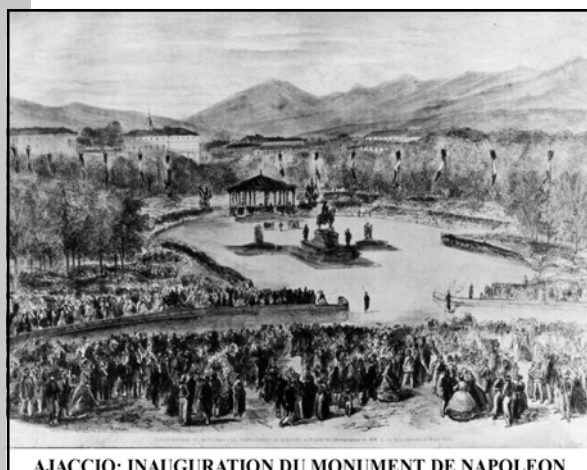
En 1981, lors d'une correspondance avec Michel AUER, de CAMERA OBSCURA, pour lui demander si des appareils photos et photos de Corse étaient en vente, il me répondit qu'il n'avait aucune liste mais possédait un daguerréotype d'Ajaccio et si cela m'intéressait...

... Bien sûr ! Dans sa lettre il m'expliquait qu'il était très beau, mais cher pour l'époque, 45 000 Francs. Un ami, habitant dans la région de Michel AUER, alla le voir et me le détailla : un petit coffret contenant deux petits daguerréotypes de Bastia et non d'Ajaccio.

Des années plus tard, l'expert en photos anciennes SERGE KAKOU, me fit parvenir une photocopie d'une vente aux enchères organisée chez CHRISTIE'S à Londres en 1982 où deux daguerréotypes de Bastia s'étaient vendus 16 millions anciens (24 392 euros). De quoi rêver ! Ne serait ce pas les daguerréotypes de FREMONT et MARCHESI ?...



Je vous souhaite à tous une bonne lecture et à bientôt



AJACCIO: INAUGURATION DU MONUMENT DE NAPOLEON



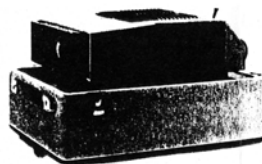
**#A propos du Saint Suaire Lucien Gratté nous écrit:**

Dans le n° 116 du bulletin, page 19, Bernard Plazonnet évoque avec beaucoup de bon sens une hypothèse avancée dans certains médias américains, qui présente le Saint Suaire comme la plus vieille photographie au monde... Sur le plan strictement scientifique, les datations effectuées par plusieurs laboratoires indépendants concordent pour attribuer au tissu une origine médiévale. Rien ne permet de contester ces datations qui sont actuellement très fiables (les tenants du suaire expliquent que la radioactivité du tissu a été bouleversée par un "flash" produit par le corps de l'éminent occupant). De même, il a été établi que la couleur n'est pas du sang, mais un pigment. Curieusement, cette hypothèse de "photo" nous rappelle que c'est un photographe qui, au XIXe siècle, chargé par les autorités ecclésiastiques de Turin de faire une photo de l'objet, avait découvert que son négatif... montrait l'image positive d'un homme ! En fait, l'Eglise italienne, prudente, a toujours parlé "d'icône représentant le corps d'un supplicié", nuance peut-être, mais de taille, et la notion de Saint Suaire est historiquement récente. Il y a quelques années, le Canard Enchaîné, qui se penche aussi sur des sujets sérieux, avait publié la lettre d'un érudit qui disait à peu près cela (je cite de mémoire, faute d'avoir gardé la coupure de presse) : "... Le Saint Suaire de Turin est répertorié dans plusieurs ouvrages spécialisés du XIXe siècle, genre Manuel d'Iconographie Chrétienne. C'est une peinture due à un peintre flamand du XIVe siècle (je pense que le nom du peintre était même connu)". A l'origine, il n'y avait donc aucune intention de transformer une banale oeuvre picturale en relique. C'était une oeuvre comme tant d'autres. En témoigne le visage du Christ, avec sa représentation classique héritée du Moyen Age (longs cheveux blonds, barbe...), alors qu'il devait plutôt ressembler, en toute logique, à un Bédouin... Affirmer comme les débatteurs de l'émission du National Geographic Magazine (qui nous avait habitués à mieux) que sous certains angles ou que par traitement numérique l'image (du pseudo suaire) apparaît en 3 dimensions, ne peut que faire sourire les iconomécaphiles qui connaissent l'historique et les principes de la restitution du relief. En conclusion, nous ne pouvons que faire nôtre l'affirmation de Bernard Plazonnet quand il dit : "...la photographie n'a pas encore été inventée 500 ans plus tôt qu'on ne nous l'enseigne..."

**#A propos du projecteur Véronèse décrit par Lucien Gratté, Patrick Quesnel nous écrit:**

J'ai lu votre article sur le projecteur Véronèse. L'un de mes cousins en avait acheté un exemplaire d'occasion dans un magasin Foci de Toulon aux alentours des années 1975. Il fonctionnait correctement. Le cousin étant décédé, je ne peux dire où est passé ce projecteur. Je pense que cet appareil était distribué par la société Diafrance, 35 rue Chanzy, 75011 Paris. Cette société était spécialisée dans la vente de diapositives couleurs 24x36 sur la France, le monde et l'art, comme l'indique la publicité parue dans « Cinéphotoguide » Grenier Natkin de 1968. Dans le catalogue de 70/71, le projecteur n'est plus présenté et il semble que de nouveaux appareils plus performants et de présentation plus moderne fassent leur apparition. Quant au frère du Véronèse, page 9 du bulletin 116, il s'agit d'un projecteur complet pour fondu enchaîné SIMDA/TAV, présenté dans le livre "La pratique du petit format" de Bau et Thévenet, édition de 1969. A l'époque, jeune homme, j'ai utilisé cet appareil que nous possédions au Photo Club d'Athis Mons (91). Nous participions au concours de montages sonorisés en fondu de Vichy. Le Club s'était classé avec un montage sur "Les Croix de Bois" de Roland Dorgelès. C'était un appareil très performant pour l'époque. Il utilisait deux paniers Inox Classinox. Rollei a ensuite embrayé avec le 3800, un seul panier, le modèle universel. Et ensuite, les appareils ont commencé à embarquer des paquets d'électronique. Mon 3800 dans sa simplicité fonctionne toujours parfaitement.

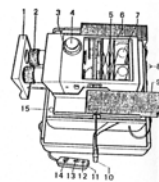
**VÉRONÈSE**



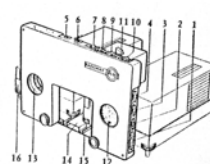
Véronèse Fondu enchaîné  
Nouveauté 1968. 2 objectifs Angénieux 3,5/100 à mise au point individuelle : superposition rigoureuse sur l'écran, quelle que soit la distance grâce à un système breveté. Présentation dans un lève-volet gainé. Lampes de V 150W quartz iode. Prix Tarif : 660,00



Photo Pro 1979-1980



FONDU ENCHAÎNÉ



Simda/T.A.V. Leitz Fadomat  
(in Pratique des Petits Formats Réflex 1969)

**Cinéphotoguide 1968**



**#A propos du XYZ Patrice-Hervé Pont nous écrit:**

Dans le numéro 116 du bulletin, Monsieur Leroux commente mon article sur le XYZ paru dans Chasseur d'Images. Je lui réponds. D'abord, le problème des objectifs. Le Xyzor est attribué à Roussel par quatre auteurs majeurs : Brouard, Abring, White et McKeown. Moi, je leur fais confiance... Quant au Kynor Roussel, il figure sur l'XYZ illustré dans le livre de Michael Pritchard & Douglas Saint Denny "Spy Camera". Je pense qu'il est, lui aussi un garçon sérieux. Maintenant, la mention "clos". Je comprends bien qu'entre deux positions d'un diaph revolver, l'objectif soit en face de la tôle, et qu'aucune lumière ne passe. Je veux bien qu'on ait eu le souci d'indiquer "clos" pour le signaler au photographe (encore qu'à ma connaissance aucun autre fabricant de diaph revolver ne l'ait fait...), mais alors, pourquoi ne pas avoir inscrit "clos" entre chaque valeur de diaph ? Et pourquoi "clos" plutôt que "fermé" ? Désolé, mais je pense que ce point n'est pas éclairci. Enfin, le format de l'image. Je comprends très bien que le fabricant ait parlé de 12x15, parce que ce sont deux nombres très courants. De même qu'on dit 6x6 - et non pas 5,6x5,6, qui est le format effectif... Mais moi j'ai mesuré la fenêtre interne avec un double décimètre et j'ai trouvé 12x14, valeur que j'ai retenue dans mon texte. C'est tout pour aujourd'hui... mais j'attends avec impatience tout ce qui fera progresser la connaissance du XYZ, qui reste, pour moi, plutôt mystérieux.



Détail de l'objectif

## LES TRÈS RICHES HEURES DE LA DIAPOSITIVE

par Lucien Gratté

La diapositive est un très vieux concept, né en même temps que la lanterne magique. En réalité, le terme correct serait diapositif, étymologiquement "à travers le positif". Mais la force de loi qui a prévalu a consacré le terme, familièrement abrégé en diapo, et même en dia. Le grand public pense que la diapo est ce petit cache 5x5 cm qui sert de support à une image 24x36mm sur film ciné 35mm. Il ignore qu'il y a une grande variété de formats. Cependant, c'est ce petit cache qui a fait le tour du monde. Nous évoquerons spécialement la période 1955-1965, qui a vu l'explosion de ce moyen photographique. Les plus anciens se rappellent — parfois avec horreur ! — les diapos-party auxquelles on était conviés par les parents ou les amis, au retour de Grèce. A cette époque, l'offre sur le marché est variée. En tête Kodak, avec le Kodachrome et l'Ektachrome, mais aussi Agfa, Ansco, Ilford, Perutz, Ferrania 3M, Gevaert, Telcolor. A ce sujet, il faut noter qu'on a pu lire ou entendre dire que la terminaison des noms d'émulsions indiquait sa nature, plus précisément que chrome = inversible et color = négatif. Cela est vrai pour Kodak, mais ne se confirme pas, au vu des documents d'époque, pour d'autres fabricants. Par exemple, l'Agfacolor CT 18 est un inversible de sensibilité 50 ASA (actuellement ISO), et l'Agfacolor Universal un négatif de 40 ASA.

Autre point important : la technologie de l'image couleur fait appel à des coupleurs qui, au cours du développement, sont à l'origine de l'image polychrome. Il y a deux technologies :

#dans la première, ces coupleurs sont introduits dans les bains de développement chromogène. Cette technique délicate ne se pratique que dans de grands laboratoires. C'est, principalement, le Kodachrome et l'Ilfochrome. De ce fait, le film est vendu à un prix qui comprend le développement. Comme le film est acheminé vers une usine nationale par la Poste, et que le retour des diapos s'effectue par la même voie, l'attente atteint couramment à l'époque une quinzaine de jours. L'avantage est que le processus de traitement est irrécusable.

#dans la seconde, les coupleurs sont déjà dans l'émulsion (développement E6). Le développement est simplifié, et même à la portée de l'amateur (Ektachrome, chez Kodak ; cependant, la température des bains doit être maîtrisée au 1/3 de degré près). Dans ce cas, la qualité de traitement est dépendante du sérieux du laboratoire. Les amateurs, eux, principalement dans les photo-clubs, bricolent des cuves au bain-marie thermostaté. L'augmentation de la température du développement E6 à 41°C a considérablement compliqué le contrôle de la température par l'amateur ; de ce fait, la plupart d'entre eux ont renoncé à traiter leurs diapos.

Dans la période considérée, la diapositive règne en maître sur la photo en couleurs. Même si une séance

de projection a un petit côté "rituel", la mise en oeuvre est lourde. Il faut mettre en batterie écran et projecteur, et il y a bien des obstacles à la sérénité de la projection : projecteur que l'on cale avec des livres, diapos qui se gondolent à la chaleur, obligeant à rectifier sans cesse la mise au point, vues apparaissant inopinément la tête en bas, blocage du mécanisme pour les projecteurs automatiques, pouvant aller jusqu'à la destruction de la diapo, etc.

La suprématie de la diapo repose sur deux axes : la qualité incomparable de l'image tout d'abord ; dans ces années, les tirages sur papier sont médiocres et ne peuvent rivaliser avec une image lumineuse de 1,20 mètre de base. Le prix de revient, d'autre part. Nous avons procédé à une étude comparative de coût à partir du Cinéphotoguide de Natkin et Grenier de 1958/59. Les conclusions sont valables jusque vers les années 1970, où la tendance a commencé à s'inverser (meilleure qualité des tirages papier, baisse spectaculaire de leur prix...).

Le prix d'une diapo, à ce moment-là, peut s'établir comme suit, sur la base d'un film 24x36 20 vues, vendu développement non compris (il s'agit de francs <1960) :

- film Ektachrome	1071F
- développement	660F
soit un total de 1731F pour 20 vues, soit 86,55F la photo.	

- film Agfacolor CN 17	753F
- développement	345F
- tirage de 20 photos 7x10cm à 295F	5900F
soit un total de 6998F pour 20 vues, soit 349,9F la photo.	

On a donc un rapport de 1 à 4 en faveur de la diapositive. Pour comparer des choses comparables, il faut tenir compte de l'investissement matériel que demande la projection. Au minimum, il faut un projecteur et un écran. Pour le projecteur, une valeur sûre est le Kodak Senior n° 1, qui coûte 18859F avec sa mallette. Pour l'écran, un Color Screen avec toile perlée, tripode, sous carter métallique, de 1 mètre de base, qui coûte 20013F. On a donc un investissement total de 38 872F. Considérant que la différence de prix d'une vue est de 349,90F moins 86,55F, soit 263F35, on voit que pour amortir cet investissement, il faut compter 38872F divisés par 263,35, égale 148 photos, en d'autres termes un peu plus de 7 pellicules 20 vues ce qui, pour un photographe qui pratique un tant soit peu, est relativement peu de choses. C'est donc d'abord un facteur économique qui est à l'origine du succès de la diapositive. Mais la lourdeur de mise en oeuvre d'une projection, comparée à l'ouverture instantanée d'un album, la très mauvaise qualité à l'époque des tirages de diapos sur papier, l'évolution elle-même des tirages papier, ont fait que le marché de la diapo s'est réorienté vers une clientèle intransigeante au plan de la qualité mais aussi vers les nouvelles possibilités offertes par la projec-



-tion en fondu-enchaîné et les diaporamas (on ne peut négliger aussi la faible tolérance de pose de la diapo, à une époque où les cellules au sélénium « arrosent » large, et où on est parfois content d'avoir 30% des vues bien exposées).

Comme le noir et blanc, la diapo est passée d'un « statut de masse » à un usage plus exigeant mais plus confidentiel (on note aujourd'hui, dans les statistiques de vente, que le noir et blanc résiste mieux que la diapo).

Les nouvelles technologies de l'image numérique risquent de bouleverser la donne (encore qu'il leur reste à démontrer leur capacité réelle à perdurer dans le temps).

Mais — et ceci n'engage que moi — j'attends de voir l'équivalent de ce que faisait une Rétinette ou un Focaspot avec du Kodachrome II 25 ASA, sur 1 mètre 20 de base, dans les années 1965 !

*L'auteur :*

*Lucien Gratté*  
6, rue du Parc des Catilats  
31150 Fenouillet  
[lucien.gratte@wanadoo.fr](mailto:lucien.gratte@wanadoo.fr)

## intégralement télécommandé

# autoMALIK

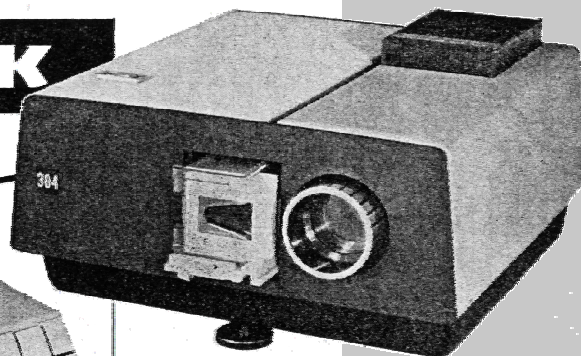
## 304

- Ambisecteur 110x220 V
- Objectif VARIMALIK 85/135
- Ventilation par turbine jusqu'à lampe 500 W
- Prise de synchronisation magnétique
- Éditeur pour repositionnement d'une vue en cours de projection
- Utilise plusieurs types de paniers-classeurs

480<sup>F</sup> + lampe

**CLAVIER  
DE TÉLÉ  
COMMANDE**

- Changement de vue
- Marche avant ou arrière
- Mise au point
- Allumage lampe de salle



# MALIK

vers 1965

### Eastman Kodak Co. : des changements profonds

Déjà le 14 juillet dernier il avait été annoncé qu'Eastman Kodak Co arrêterait la production des projecteurs de diapositives en juillet 2004. Cette décision touchait les modèles Carrousel, Ektagraphic, Ektalite et Ektapro ainsi que tous leurs accessoires. Comm-Tec qui est un distributeur allemand de Kodak prévoirait de vendre des projecteurs Ektapro au-delà de 2004. Le service après-vente sera assuré par Kodak jusqu'en 2011.

Le Wall Street Journal a publié le 29 septembre un article sur une annonce faite par Kodak le 25 du même mois.

En résumé Kodak entreprend "un mouvement historique" vers les procédés numériques. L'entreprise va mettre en étude des imprimantes à jet d'encre destinées au marché grand public d'une part tout en voulant s'imposer par ailleurs sur le marché des imprimantes haut de gamme du marché professionnel.

Concomitamment le Grand Père Jaune de Rochester, NY a annoncé qu'il ne ferait plus d'investissements à long terme dans le domaine du film argentique et qu'il fabriquerait des films destinés à être vendus par d'autres sociétés sous leur propre marque.

Sic transit gloria mundi...

*résumé par Bernard Plazonnet*

## ANNONCES & DIVERSES INFORMATIONS DU CLUB

### SOLUTION DES MOTS CROISÉS DU NUMÉRO 116

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	P	R	I	N	C	E	L	L	E
2	H	O	C	H		D	E	A	T
3	I	S	A	R	D		M	C	
4	L	E		D	E	B	O	U	T
5	I	O	N		L	A	I	N	E
6	P	L	A	Z	O	N	N	E	T
7	P	E	I	O	N	T	E		E
8	O		N	O		O		S	N
9	T	R	E	M	O	U	L	E	T

ICA : Zeiss Ikon est né en 1926 de la fusion de Zeiss Jena avec Ica, Goerz, Ernemann et Contessa-Nettel.

ED : verre ED (Extra-low Dispersion) Ces 2 lettres figurent sur certains objectifs Nikon.

TREMOULET : Inscrit sous le numéro 111, Pierre Trémoulet était médecin radiologue à Champagnole. Il nous a quitté le 15-02-1994.

#### ANNONCES.

#Recherche tout beau matériel **Foca** en boîte et en particulier (avec ou sans boîte) :

PF numéro commençant par P, PF2 modèle 2 ou 3 (étoiles peintes), PF3 sans synchro, Standard Poste, Universel avec aide mémoire (conique ou plat), URC Marine ou Air, Macroplar, Oplex 90 baïonnette, Téléoplar 20cm baïonnette, Super Téléoplex (15cm pour Focaflex II), tout modèle de dépoli (dos, pour Proxifoca, pour statif) **Gilles Delahaye** 06 62 70 55 03 [gilles.delahaye4@libertysurf.fr](mailto:gilles.delahaye4@libertysurf.fr)

#A vendre superbe collection d'**Instamatic**. Tous les modèles rares (Colombie, Argentine, Australie), les reflex, les accessoires et autres modèles de vitrine. 2000 euros fermes. **Téléphoner au Club pour infos.**

#Recherche bague porte objectif pour agrandisseur **Autoplex Foca**, objectif Autoplar, margeur spécial Autoplex, bloc **condenseur Siroicon** 50 et/ou 80 pour **Durst M605 ou M670**. **Christian Blossville** 621 Chemin des Serres 76570 Fresquiennes 02 35 32 51 46 et 06 24 55 18 82.

#Recherche reflex **Foca**, Nikon F avec prisme en toit noir, **Lynx** de nuit, bloc alimentation de moteur **Nikon F**, petits accessoires **Nikon M** et **F**, Nikkorex F noir avec sa cellule. **Jean Claude Fieschi** rue des Aloès Bat C 20000 Ajaccio 04 95 21 13 15.

#Recherche matériel **Foca** (uniquement état neuf ou approchant), liste complète sur demande par téléphone à Monsieur **Henry Chambon** BP 8 54302 Lunéville Mardi et Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 15H00 à 18H00 tél 03 83 75 23 62 et fax 03 83 74 02 93.

#Vends collection SEM liste sur demande. **Recherche Foca U** (armement par bouton et gros bouton), s'adresser à **Roger Dupic** 5 rue Jean Macé 69200 Vénissieux 04 72 50 94 54

#Je cherche tous documents **KW / Pentacon** et particulièrement : Revue Praktika Cameras (21x29), n° 1-2-45-6-7-10 et suivants; plaquettes publicitaires (19x20) PentaconSuper, Praktika LB, VLC2, VLC 3 EE3. Capuchon de visée Praktika. Merci. **Patrick Quesnel**, Courcelanges, 58800 Chitry les Mines.

#Liste d'appareils disponibles à la vente (doubles de collection perso), certains avec sac. Les cellules fonctionnent, mais je ne garantis pas un bon étalonnage! Les appareils sont conformes aux références de l'ouvrage de JL Princelle.

**Kiev** 15 TEE - avec rare objectif grand angle MIR 37mm -137 euros / **Kiev** 4 - 1970-état neuf - cellule ok - 120 euros/ **Kiev** -"no name"- rare - 1964.- 275 euros/ **Kiev** 4a -1983-(modèle sans cellule) -118 euros/ **Kiev** 4 am-1979-122 euros/ **Fed** 3-gravé "50<sup>ème</sup> anniversaire des cameras soviétiques"-rare - 1967 - 110 euros/ **Fed** 2b - 68 euros/ **Fed** 2a - rare - 91 euros/ **Fed** 2e - (longue base type Fed 3 )-rare-76 euros/ **Fed** 2c -70 euros/ **Fed** - "ZARYA" - 100 euros/"**Revue10** " rare modèle de ZORKI gravé spécialement pour "Foto Quelle- RFA" - 53 euros/ **Mir** 1960-106 euros/ **Zenit** E-noir-"no name"-rare 75 euros/ **Zenit** E-noir-latin 30 euros/ "**Revueflex**" E et EM (version RFA du Zenit pour Foto Quelle)-60 euros chaque./"**Fotosniper**" Zenit 12s-complet en valise souple( 300mm-crosse-50 mm -168 euros

**Siluet electro**-30 euros/ **Chaïka** II-gris-rare-59 euros/ **Etude**- (très rare) 46 euros/ MTO 1000 -(télé miroirs 1000mm) monture 42 à vis (+ 15 euros si monture Nikon ) complet - 200 euros/ **Tair** 300 pour Kiev 88 (ou Kiev 6 avec adaptateur) avec son rare bouchon à vis - 200 euros/ **Lubitel** "16-2"-gravure épaisse en creux (2 modèles légèrement différents dans le trait de gravure)-30 euros chaque/ **Lubitel** "166 B"-35 euros/ **Cellule** "**Leningrad** 2"- 23 euros/ **Objetif Jupiter 6** -2.8 /180- laqué noir- très rare -180 euros.

s'adresser à **Alain Berry** 02 47 54 46 26 [berryalain37@yahoo.fr](mailto:berryalain37@yahoo.fr)

#Je vends un agrandisseur DURST CLS35 avec tête couleur, transformateur et objectif Angénieux 4/48 le tout livré avec notice, boîte d'origine pour 220€seulement. Contacter Michel Rouah 01 49 60 04 99

#Pour préparer une thèse de Doctorat, je recherche tout document relatif à la révolution industrielle 1850-1860 et en particulier à l'organisation des ateliers photographiques en postes de travail. Les illustrations et les textes sur ce sujet sont les bienvenus. Contacter **Pixollodion, François Boisjoli** 06 07 51 46 65

#### FOIRES AUX TROUVAILLES !

**67 Strasbourg Neudorf le 2 novembre** 16° Bourse au Centre Culturel Rens.au 03 88 89 39 47 après 20 heures

**34 Montpellier le 9 novembre** Salon Photo au Corum Rens. au 04 67 60 43 11

**47 Bon-Encontre le 9 novembre** 9e Bourse Photo-Ciné Rens. au 06 85 14 30 54

**91 Fleury-Mérogis le 11 novembre** 5e Foire Brocante Gymnase Jacques Anquetil Rens. au 06 21 20 28 46

**95 Cormeilles en Parisis le 16 nov** 17° Bourse PhotoCiné Salle des Fêtes Rens. au 01 42 00 20 14

**75 Champerret le 18 janvier 2004**, pour tout renseignement s'adresser au 01 42 00 20 14

**30 Nîmes début mars**, Holiday Inn Ville Active, sortie A9 Nîmes Ouest



# PHOTO VERDEAU

- Achète -

APPAREILS ANCIENS  
RARES ou de COLLECTION  
PHOTOS  
VUES STÉRÉO, DAGUERRÉOTYPES  
PAIEMENT COMPTANT  
APRÈS ESTIMATION GRATUITE

14-16 Passage Verdeau - 75009 Paris

Tél/Fax: 01.47.70.51.91

[www.photo-verdeau.fr](http://www.photo-verdeau.fr)

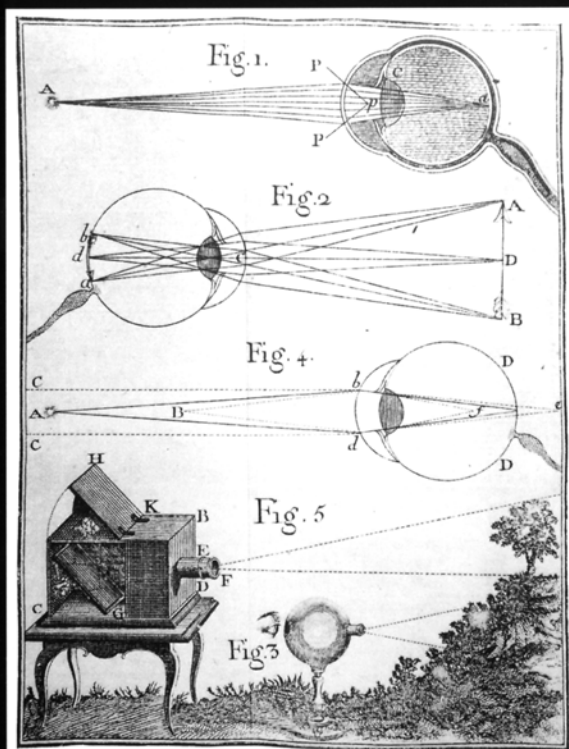


Planche technique du XVIII<sup>e</sup> siècle  
sur les principes de la chambre noire.

Photographies  
XIX<sup>e</sup> siècle et XX<sup>e</sup> siècles

Daguerréotypes

Appareils de collection

Stéréoscopie

Jouets d'optique

Curiosités optiques

## ANTIQU-PHOTO GALLERY

Sébastien LEMAGNEN

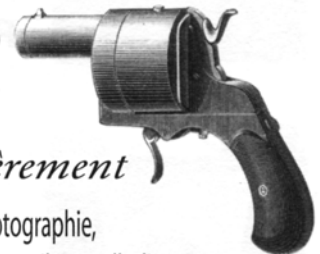
10, rue Fermat  
31000 Toulouse  
FRANCE  
Tél. 05 61 25 14 19  
Mobile 06 77 82 58 93

Website  
<http://www.antiqu-photo.com>

## Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,  
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande  
Paiement comptant



*Je recherche  
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,  
Objectifs, Daguerréotype, Appareils au collodion,  
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,  
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

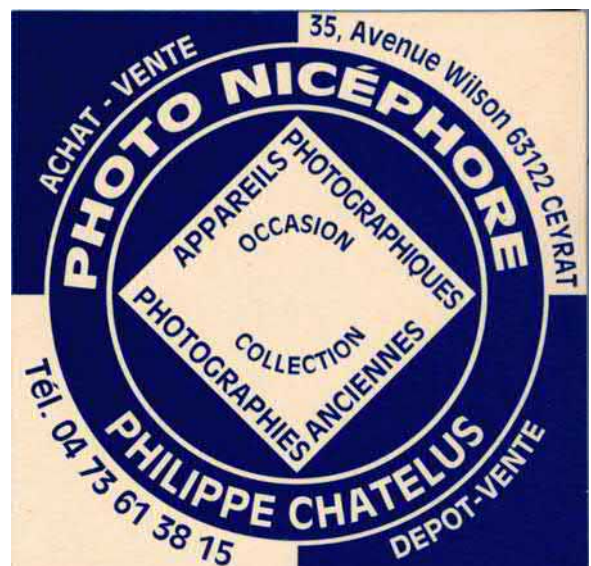
*N'hésitez pas à me contacter pour une  
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER ( France)

Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48

E-mail : [fhochcollec@wanadoo.fr](mailto:fhochcollec@wanadoo.fr)

## FRÉDÉRIC HOCH



## A PROPOS DE LOMO

par AlainBerry

Dans le dernier numéro de notre bulletin, j'ai pu, comme tout un chacun, découvrir l'invitation à souscrire une édition spéciale du désormais célèbre LOMO LCA. Initiative sympathique et surprenante, due à de bonnes relations du club avec les futés créateurs de la "planète" LOMOGRAPHY. Après avoir, en son temps, pris contact avec G. Van Beukering pour lui demander l'autorisation de compléter – bien amicalement – son article précédent sur le susnommé LOMO, je vois donc le moment bien choisi pour apporter ma petite contribution au dossier. Ce fameux LOMO, est comme souvent, dans le cadre des planifications soviétiques, sujet à de nombreuses variantes. S'il fallait une justification ou un prétexte à accumuler (collectionner donc !) en voilà une que je mets volontiers en avant. On admet d'abord que cet appareil compact est fortement inspiré de l'extrême oriental "Cosina" qui fut démarqué, un moment, sous l'appellation "Praktica" pour une diffusion exclusive en Allemagne. Les deux frères ayant droit à un moteur électrique d'entraînement optionnel.

Le premier modèle de LOMO sorti sous ce concept fut (jusqu'à nouvel informé) le LOMO LCM "kompakt" dont le sigle coloré jaune et rouge, entourait l'objectif. Le logo "lomo" était sérigraphié en cyrillique. Sa forme approchait de très près celle du Cosina, notamment par l'arrondi du capot d'objectif. Ce dernier était fixe et non pas pivotant, donc un levier inférieur s'avérait nécessaire pour ouvrir les "paupières" et déverrouiller la sécurité du déclencheur. On peut penser que cette solution fut retenue pour des raisons d'économie. A moins que les gens de Leningrad ne fussent meilleurs fondeurs qu'horlogers.

Autres détails : le bouton du déclencheur est ovale et est pourvu d'un filetage qui disparaîtra sur le LOMO de série LCA. On peut penser qu'une motorisation était prévue car un embout d'arbre d'entraînement figure sous la semelle ainsi que trois contacts qui ne seront plus que deux sur la série (on mettra peut être la main sur un proto un de ces jours... tout arrive dans ce domaine !) Deux piles boutons de 1,5 V sont nécessaires dans l'original mais dans le LCA il en faut 3. La boîte plastique à couvercle transparent dans laquelle sont présentés ces appareils, est marron pour le premier puis noire dans le modèle de grande série.

Ce qui nous intéresse, et c'est la raison de ce petit courrier, c'est que la maison LOMO ne nous a pas attendus pour éditer des modèles "promotionnels". Bien sûr, les logos étaient sensiblement différents de celui affiché par notre association, en voici deux, authentiques \* :

Le premier a été édité pour le 27<sup>ème</sup> Congrès du Parti Communiste Ukrainien. Cette édition spéciale est pourvue d'un logo émaillé rouge et noir sur le dessus du capot et surtout le mode d'emploi est illustré de photos de l'appareil décoré de ce même logo. Il en a été remis un à chaque participant au Congrès.

L'autre édition, plus modeste, est sortie pour le 20<sup>ème</sup> Congrès des Étudiants Communistes d'Ukraine. Plus modeste car sérigraphié, mais intéressant par son sac de "skaï" gris et son mode d'emploi également imprimé avec illustrations de l'appareil ainsi dédié.

Ceux-là mis à part, il reste intéressant de considérer les différentes appellations de ce Lomo LCA. Cet appareil

dont j'avais pu acheter mon premier exemplaire, neuf en 1991, dans un magasin Hongrois et pour 4 euros, se vend maintenant en seconde main pour plus de 90 euros. Je me félicite donc d'avoir engrangé, sur les conseils éclairés de mon ami J. Daniel, différentes versions au fil des années : Lomo LCA peut être sérigraphié en latin ou en cyrillique. On notera que sur le modèle cyrillique les indices de sensibilité de la cellule sont gravés en unités GOST, propres aux pays soviétiques.

D'autres ont le label "Zenit" sérigraphié ou rapporté par collage en relief (ce label est très étonnant quand on sait le peu d'empathie entre les producteurs de St Petersburg-Léningrad et ceux de Krasnogorsk utilisateurs de la "marque" Zenit).

Les derniers LCA produits ont une tête de petit bonhomme imprimée sur la paupière cache du viseur.

- Enfin, clou à cette petite collection, un caisson étanche accueille l'un d'eux : c'est une très belle pièce en aluminium coulé. Comme tous les caissons venant de là bas il est baptisé du nom évocateur de "krab". Surmonté d'un spectaculaire viseur iconomètre de plastique rouge vif, il peut supporter environ 10 mètres de profondeur d'immersion. Le bout d'arbre fendu, situé sous le boîtier, censé être couplé avec un hypothétique moteur, trouve maintenant son utilité : il accueille la commande d'avance et d'armement qui se trouve sous le caisson et est en forme de gros bouton moleté.

Je ne trouve pas de critique majeure à faire à ce petit boîtier, plutôt bien réalisé dans le contexte de son époque (1983 et la suite), tout juste une petite déception au vu de certaines photos réalisées avec : un vignettage intempestif à pleine ouverture (2,8 au lieu de 3,5 sur l'original japonais) c'est bien étonnant quand on connaît et apprécie la bonne tenue générale des optiques de l'Est. Un classique "Industar" ou "T-42" comme celui des "Smenas", du même combinat, aurait mieux fait l'affaire mais la formule compacte avec encombrement minimum ne s'en serait probablement pas accommodée. Là est l'astuce des anciens étudiants Autrichiens ayant lancé "LOMOGRAPHY" : développer l'idée - admise de fait - que ce défaut est LA caractéristique, pour ne pas dire la signature du LOMO compact ! Voilà comment naît un snobisme en notre époque qui célèbre volontiers le dérisoire.

Il ne faut rien de plus pour en faire un "collector" soit un appareil sorti de l'anonymat de la production de masse et à qui on peut accoler quelques anecdotes. Si en plus c'est un "Special CNL French club" alors...

### Note :

Je précise «authentique» car une des caractéristiques de la collection des matériels ex-soviétiques est de donner naissance à toutes sortes de faux : leur nombre étant proportionnel à l'indice de rareté des modèles (donc de leur valeur marché). Ces faux, à mon sens, ne sont pas sans intérêt ; il convient seulement de les payer à leur juste prix. Il convient alors d'admirer le travail du faussaire (j'ai ainsi un fantastique et aberrant faux Leica, reconstitué sur... un vrai !). J'ai le plaisir d'appartenir au cercle restreint des collectionneurs de faux.





*Un des projets pour le Club ?*

*Dernière page de couverture: aimablement prêté pour notre Club par Matthew Isenburg ce magnifique daguerréotype pleine plaque est connu aux Etats-Unis sous le nom de "La Mona Lisa des daguerréotypes". Réalisé par Albert Sands Southworth et Josiah Johnson Hawes vers 1849, il représente une jeune fille de 17 ans restée anonyme. La mise en couleur est attribuée à Nancy Niles Southworth Hawes, épouse de JJ Hawes et sœur de AS Southworth, qui a réalisé les plus belles colorations dans leur studio de Boston. Matthew Isenburg a acheté cette splendide pièce il y a plus de 20 ans aux héritiers de la famille Hawes.*

